



À gauche de la nef en face de la chaire, un retable en bois encadre Notre Dame de Lourdes, tandis qu'aux pieds de Marie, veillent Sainte Jeanne d'Arc et Sainte Thérèse de Lisieux. En face d'elles, Saint Antoine de Padoue cherche avec les étourdis.



En quittant cette église n'oubliez pas

qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

*Cette église fait partie de la **Paroisse de la Trinité sur le Chemin de Saint Jacques**, qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au **Secrétariat paroissial** :*

*9 rue de la Bienfaisance 28600 - LUISANT
(☎ 02 37 90 19 23)*

Ou à :

✉ latrinite@diocesechartres.com



ÉGLISE SAINT VICTOR DE VER LES CHARTRES



Bienvenue dans l'église paroissiale de Vers-les-Chartres à vous qui êtes entrés dans cette église, lieu de prière et de partage, puissiez-vous, au-delà de l'intérêt culturel, y trouver la paix.

La nef a été construite au milieu du XII^{ème} siècle (comme l'indique la porte romane sous le clocher),



sur l'emplacement de la première église détruite en 858 par Hasting.

Le clocher a été édifié à la fin du XII^{ème} siècle.

Cette modeste église longue de 18 m 40 sur 8 m 75 de large, était flanquée de huit chapelles détruites lors de l'incendie du 15 mars 1568, en même temps qu'une grande partie de l'édifice (après le passage des Huguenots). Seules, deux de ces chapelles ont été conservées : à gauche, elle renferme les fonts baptismaux avec la statue du Sacré-Cœur et à droite l'ancien confessionnal.

L'édifice, voisin de la ferme des Saints Pères qui dépendait de l'abbaye Saint Pierre de Chartres (très puissante au XII^{ème} siècle) a sans doute connu la prière de ces moines, nombreux, d'où l'explication de ces chapelles.



Après l'incendie de 1568, le châtelain de Ver, Messire BELOT, a relevé en 1572, la partie détruite et y a ajouté une partie extérieure, à l'est, longue de 14 m 50 et large de 8 m 75, rehaussée pour le carrelage et la toiture ; deux fenêtres ogivales éclairaient cette nouvelle partie, tandis qu'un immense retable en bois en masquait l'abside.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

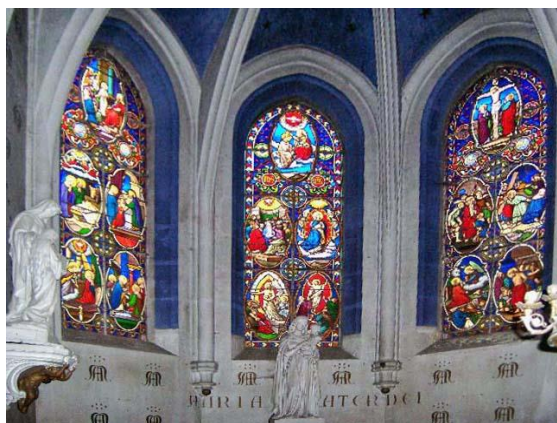
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
✉ : eglisesouvertes28@eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



En 1850, l'abbé PROUST fit percer les cinq fenêtres gothiques qui éclairent le chœur et c'est l'atelier LORIN qui a posé les verrières et le vitrail de l'abside.

Enfin, la chapelle de la Sainte-Vierge a été érigée en 1866 par ce même prêtre.

La voûte a été rénovée en 1980 ; réalisée en lames de châtaignier, elle est l'œuvre de Monsieur PELTIER, ancien compagnon du tour de France.



La curiosité reste le cadran solaire, sur la façade intérieure au-dessus de la porte d'entrée, cadran qui est tourné vers l'est.

La statue à droite du vieil autel représente le saint patron de la paroisse, Saint **Victor** (ou **Victor**) ancien évêque du Mans et celle de gauche Saint Facundi Marcellus.



Tandis que Saint Roch et Sainte Barbe veillent au-dessus des chapelles latérales.

Près de la porte de la sacristie, sur l'autel Saint-Joseph, aux côtés de sa statue, deux chasses contiennent les reliques de Saint Victor à droite et Saint Facundi Marcellus



à



gauche.

Dans la chapelle de la Sainte Vierge, deux statues encadrent l'autel : Marie, enfant



avec sa mère Sainte Anne et Jésus enfant portant le monde tandis que la Sainte-Vierge trône au-dessus avec Jésus. Cette chapelle reçoit la lumière par trois vitraux qui représentent les mystères du Rosaire : mystères joyeux, douloureux et glorieux réalisés par les Carmélites du Mans.



L'autel central est de 1983 ; en façade, la frise sculptée de l'Agneau vient du vieil autel des Carmélites de Chartres, donné à la paroisse de Ver car devenue trop vétuste. Monsieur COLAS Lionel, artisan de VER-LES-CHARTRES, a réalisé ce beau travail de restauration